

# Faculté de médecine **NEWS**LETTER



## Sommaire

Editorial  
Innover pour former: les défis de  
l'enseignement

Du 1<sup>er</sup> juin 2016 au 1<sup>er</sup> mai 2017

- Promotions, nominations et titularisations
- Départs à la retraite
- Prix et distinctions

## Innover pour former: les défis de l'enseignement

Comme chaque printemps, la Faculté de médecine rend hommage aux professeurs partis à la retraite au cours de l'année écoulée et accueille les nouveaux arrivants; vous trouverez dans les pages qui suivent un aperçu de leur parcours, chacun singulier, mais tous ayant en commun la médecine, comme clinicien, chercheur et enseignant. Entre juin 2016 et mai 2017, 29 professeurs ont été nommés, promus ou titularisés, tandis que 5 partaient à la retraite. Leurs trajectoires sont variées reflétant le caractère polymorphe de la médecine.

Notre faculté, forte de son expérience innovatrice en matière d'enseignement, s'efforce de renouveler sa pédagogie pour soutenir l'évolution des savoirs et favoriser l'émergence de nouveaux talents. Parmi les évolutions marquantes récentes, citons la place de plus en plus importante que prend l'enseignement de la communication interprofessionnelle dès les premières années de formation. Aujourd'hui, les futurs professionnels de la santé peuvent ainsi prendre l'habitude de formations communes tout au long des curriculums. Ainsi, le Centre interprofessionnel de simulation (CiS), qui cette année s'est agrandi tant physiquement qu'avec le nombre d'institutions partenaires, participe à une véritable révolution de l'enseignement. Initié en 2013 par la Faculté de médecine de l'UNIGE et la Haute école de santé de Genève (HEdS), il compte aujourd'hui deux autres partenaires essentiels du domaine de la santé: les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et l'Institution genevoise de maintien à domicile (imad). À la fois high-tech, avec ses mannequins de simulation perfectionnés, et profondément humain grâce aux patients simulés et à son personnel, le CiS préfigure le partenariat professionnel indispensable entre les différents métiers de la santé afin d'assurer une prise en charge optimale des patients. En effet, plus tôt les professionnels auront pris l'habitude de travailler ensemble, plus cela leur sera naturel et garantira des soins de haute qualité.

Au-delà de l'enseignement de la médecine, notre faculté s'ouvre également à de nouveaux métiers en élargissant son offre de formation en sciences de la vie. Ainsi, un Bachelor en sciences biomédicales a vu le jour; il accueillera ses premiers étudiants en septembre 2017. Unique en Suisse romande tant par son curriculum que pour ses débouchés professionnels, cette formation associe les sciences fondamentales, la biologie humaine, les enjeux de société, la communication scientifique et les biotechnologies. Ce cursus, développé avec la Faculté des sciences, et plus particulièrement sa Section des sciences pharmaceutiques, se veut résolument ouvert sur le monde entrepreneurial, tout en promouvant une solide formation en sciences de la vie. Une perspective nouvelle pour les étudiants romands, au cœur de la *Health Valley* lémanique: de l'enseignement à la recherche fondamentale académique, en passant par le développement de nouveaux médicaments, les perspectives d'avenir sont très variées. A chacun, ensuite, de choisir sa voie, qu'elle mène vers le monde académique, le secteur public, les entreprises ou les organisations internationales.

Les nouvelles technologies constituent aussi un moteur essentiel de la formation d'aujourd'hui. Pour preuve, le succès grandissant des MOOCs (pour *Massive Open Online Courses*) et des enseignements à distance. Ces cours gratuits et accessibles au monde entier sont en passe de modifier en profondeur l'accès au

savoir académique, en l'élargissant notamment dans les pays du Sud. La Faculté de médecine, à travers l'Institut de santé globale, participe activement à ce mouvement en proposant des formations en ligne de haut niveau sur des thématiques particulièrement actuelles, comme les maladies virales émergentes ou l'écosystème humain-animal. Et un nouveau pas sera bientôt franchi en direction des formations diplômantes: un bachelor en santé publique sous forme d'enseignement à distance est en réflexion, avec pour ambition de construire des profils de compétences mixtes associant les techniques numériques à la santé publique. Si, avec la Fondation HSeT (Health Sciences eTraining), nous proposons déjà une plateforme d'apprentissage en ligne dans le cadre de collaborations avec des pays émergents, l'ouverture de l'enseignement à distance aux formations diplômantes constituera une étape de plus vers la dématérialisation des outils pédagogiques. Une chance formidable, c'est certain, mais aussi des défis importants à relever afin d'assurer la qualité de nos diplômes. L'enseignement, à l'instar de la recherche, se doit d'être en perpétuelle mutation pour s'adapter aux évolutions des métiers et de la société. Simulation au service de l'interprofessionnalité, nouveau cursus biomédical et formations à distance diplômantes constituent trois exemples de la vitalité de notre Faculté dans le domaine de l'enseignement. ■

Henri Bounameaux  
Doyen de la Faculté de médecine



## Promotions, nominations et titularisations du 1<sup>er</sup> mai 2016 au 1<sup>er</sup> juin 2017



**Anne Baroffio** effectue ses études à Lausanne, où elle obtient un Doctorat ès sciences en biologie en 1985. Un stage post-doctoral de 3 ans à l'institut d'embryologie du CNRS de Nogent-sur-Marne (France) l'amène à travailler sur les cellules souche précurseurs du système nerveux périphérique. En 1988, elle arrive à la Faculté de médecine de l'UNIGE en tant que maître-assistante, où elle poursuit ses recherches sur les cellules souche du muscle squelettique. La création en 1994 de l'Unité de développement et

de recherche en éducation médicale (UDREM) l'amène progressivement à modifier sa trajectoire, en participant à la réforme de l'enseignement de la médecine. Nommée chargée d'enseignement, puis maître d'enseignement et de recherche en 2009, elle assume diverses missions au sein de l'unité, dont celle du programme de formation des enseignants et de projets de recherche reliés à la formation. Elle est promue à la fonction de professeure associée en août 2016.



**Carole Bourquin** effectue ses études de médecine et obtient son doctorat à Genève. En 2000, elle soutient un PhD de biologie à l'Institut Max-Planck de neuroimmunologie à Munich (Allemagne), avant de terminer sa formation en pharmacologie clinique à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich. En parallèle, elle met sur pied son propre groupe de recherche à Munich pour étudier l'immunothérapie du cancer. En 2011, elle revient en Suisse en tant que professeure ordinaire de pharmacologie à l'Université de Fribourg, où elle devient rapidement vice-présidente du Département de médecine. Elle œuvre également à l'Hôpital fribourgeois où elle fonde et dirige

l'Unité de pharmacologie clinique. Depuis août 2016, Carole Bourquin est professeure ordinaire de pharmacologie à l'Université de Genève, nommée conjointement par les facultés des sciences (Section des sciences pharmaceutiques) et de médecine (Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs). Ses travaux de recherche pionniers en immuno-oncologie sont soutenus par le FNS, Oncosuisse et le programme de recherche européen Horizon 2020. Elle est membre de plusieurs réseaux scientifiques dont le pôle de recherche national *Bioinspired Nanomaterials* et le réseau européen IMMUTRAIN.



**Thomas Braschler** obtient son master en biologie en 2003, puis un DESS en ingénierie biomédicale. Il rejoint ensuite l'EPFL où il obtient en 2009 un doctorat en microtechnique. Après avoir développé des méthodes pour trier et encapsuler des cellules sur des puces microfabriquées, il se focalise sur l'ingénierie d'outils de transplantation cellulaire. Arrivé au CHUV, ses travaux concernent d'abord le développement de lentilles de contact pour la transplantation sur la surface oculaire, puis, lors d'un séjour post-doctoral à Harvard en 2011 et 2012, le développement de matériaux poreux compressibles pour la transplanta-

tion cellulaire dans le contexte de vaccins contre le cancer. Il perfectionne et adapte ces matériaux à la transplantation minimalement invasive de neurones intacts. Il obtient en 2015 le soutien du FNS dans le cadre d'un projet *Ambizione* et rejoint la Faculté de médecine de l'UNIGE. Lauréat d'une bourse FNS de professeur boursier, il est nommé professeur assistant au Département de pathologie et immunologie en octobre 2016.



**Tiziano Cassina** termine ses études de médecine à Lausanne en 1986. Il poursuit ensuite sa formation médicale dans les trois régions linguistiques. Après une expérience à l'étranger dans le domaine de la médecine humanitaire, il revient en 1991 à Lausanne, où il obtient son doctorat et finalise sa formation post-graduée avec une double spécialisation en anesthésie et médecine intensive. En 1999, il est nommé médecin-chef du Service d'anesthésie cardiaque et médecine intensive du Centre de cardiologie invasive et chirurgie cardiaque à Lugano. Depuis 2009, il entretient une étroite collaboration avec le service d'anes-

thésiologie des HUG, où il est médecin-consultant. Cette activité lui permet de renouer avec le monde académique, en étant impliqué dans l'enseignement pré-gradué à la Faculté de médecine de l'UNIGE, et de perfectionner sa recherche clinique avec plusieurs publications dans le domaine de la médecine péri-opératoire cardiovasculaire. Tiziano Cassina est aussi engagé dans la formation post-graduée comme membre de l'Institut suisse de la formation médicale. Il est nommé professeur titulaire au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en juillet 2016.



**Tony Fracasso** obtient son diplôme de médecine à Gênes, en Italie, en 2000. Il s'engage ensuite dans une formation post-graduée en médecine légale pendant laquelle il effectue deux stages de perfectionnement et de recherche auprès de l'Institut de médecine légale de Münster, en Allemagne. Engagé en 2005 par ce même institut, il y développe ses recherches dans le domaine de la médecine forensique avec un intérêt particulier pour la mort subite du nourrisson et la pathologie du ventricule droit. Il obtient en 2008 un titre de spécialiste en médecine légale

et prend en 2010 la tête de l'Unité de médecine forensique des HUG, dans le cadre du Centre universitaire romand de médecine légale (CURML), où il dirige l'activité clinique et promeut l'activité de recherche. Il est par ailleurs membre de plusieurs sociétés savantes, ainsi que du Comité d'orientation scientifique du CICR. Titulaire d'un titre de spécialiste FMH en médecine légale depuis 2012 et privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2013, il est nommé professeur associé en septembre 2016.



**Guido Garavaglia** effectue sa scolarité à Bellinzona au Tessin, puis ses études de médecine à Lausanne. Il obtient un diplôme de médecine en 1998, puis il poursuit sa formation de spécialiste en chirurgie orthopédique aux HUG comme assistant et chef de clinique. C'est pendant sa formation qu'il débute un travail sur le Registre genevois d'arthroplastie des HUG, en développant en particulier le registre radiologique des prothèses de hanche. De retour au Tessin en 2007, il obtient le poste de médecin-chef adjoint du Service d'orthopédie à l'hôpital de Bellinzona,

où il devient médecin adjoint en 2015. Nommé professeur titulaire au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en mai 2017, il est aussi médecin consultant auprès du Service de chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil moteur des HUG, responsable du «registre radiologique» et enseignant aux niveaux pré- et post-gradués. Ses travaux de recherche concernent essentiellement l'analyse radiologique et les résultats cliniques des prothèses de hanche.



**Oliver Hartley**, après des études en biochimie à Londres (1992), rejoint le Laboratoire de biologie moléculaire de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), où il obtient un PhD en ingénierie des protéines en 1997. Arrivé à Genève, il travaille dans l'industrie avant de rejoindre la Faculté de médecine de l'UNIGE, où il commence des recherches portant sur l'identification et l'optimisation des protéines anti-VIH. Aujourd'hui, ses travaux sont principalement axés sur le développement clinique des inhibiteurs anti-

VIH et leur utilisation pour étudier le fonctionnement des récepteurs des chimiokines. Très impliqué dans la vie facultaire, Oliver Hartley préside notamment le comité d'organisation des séminaires de la Faculté *Frontiers in Bio-medicine*. Nommé professeur assistant en 2008 au sein du Département de biologie structurale et bioinformatique, il rejoint en 2011 le Département de pathologie et immunologie. Il accède à la fonction de professeur associé en février 2017.



**Stéphanie Hugues** effectue ses études à Nice (France), où elle obtient un Doctorat ès sciences en immunologie en 2002. Après un post-doctorat à l'Institut Curie de Paris, elle obtient un poste de chargée de recherche à l'INSERM en 2006. Elle rejoint en 2007 le Département de pathologie et immunologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, puis est nommée maître assistante en 2008. Elle obtient un subsidie de Professeure boursière du FNS en 2010, déve-

loppe son laboratoire indépendant, et est nommée professeure assistante. Ses projets de recherche portent sur l'élucidation des mécanismes cellulaires et moléculaires qui modulent notre système immunitaire et entraînent une rupture de la tolérance vis-à-vis des tissus du soi, ou au contraire une réponse altérée lors du développement de tumeurs. Elle est titularisée à la fonction de professeure associée en septembre 2016.



**Friedhelm Hummel** obtient son diplôme de médecin en 1998 à l'Université de Tübingen (Allemagne). Il se spécialise ensuite en neurologie et complète sa formation au *National Institute of Neurological Disorders and Stroke* de Bethesda, aux Etats-Unis et au Département de neurologie de Tübingen. Arrivé à l'Université de Hambourg en 2006, il y crée le Laboratoire d'imagerie cérébrale et de neurostimulation. Il occupe en parallèle des fonctions cliniques au Centre médical universitaire de Hambourg, où il devient directeur adjoint du Département de neurologie en 2013. Il est nommé en septembre 2016 titulaire de la Chaire Defitech de neuro-ingénierie clinique à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), ainsi que, en

décembre de la même année, professeur associé au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine de l'UNIGE, affilié au Service de neurorééducation des HUG. Spécialiste mondial de la neuroplasticité, il travaille sur la régénération fonctionnelle à la suite d'un AVC et sur l'utilisation de la stimulation cérébrale non invasive. Dans une perspective translationnelle, Friedhelm Hummel couvre le domaine fondamental - mieux comprendre les mécanismes de la plasticité cérébrale - jusqu'aux applications cliniques, avec le développement de stratégies thérapeutiques innovantes en neurorééducation.



**Stefan Kaiser** effectue ses études de médecine à Heidelberg (Allemagne), Lexington (Etats-Unis) et Londres (Royaume-Uni) et obtient son diplôme de médecin en 2001. Il suit une formation en psychiatrie et psychothérapie à l'Hôpital universitaire de Heidelberg où il obtient aussi son habilitation. De 2009 à 2017 il travaille à l'Hôpital universitaire de psychiatrie de Zurich, dernièrement en tant que médecin adjoint agrégé responsable du Centre des troubles psychiatriques aigus et du Centre de psychiatrie sociale. Ses travaux de recherche se concentrent sur les symptômes négatifs de la schizophrénie, en particulier

l'apathie et les dysfonctionnements de la motivation. Son groupe de recherche utilise une approche qui associe l'évaluation psychopathologique, les expériences comportementales et l'imagerie fonctionnelle. Il est aussi le coordinateur du groupe de travail qui a développé les recommandations thérapeutiques pour le traitement de la schizophrénie en Suisse. En mars 2017, Stefan Kaiser est nommé médecin-chef du Service de psychiatrie adulte des HUG et professeur ordinaire au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE.



**Gürkan Kaya** obtient un diplôme de médecin de l'Université d'Istanbul en 1988, et, en 1996, un PhD de l'Université de Genève. Il réalise une partie de son travail de thèse au *MGH-Harvard Medical School* et effectue ensuite une année de pathologie clinique au CHUV. Il obtient un titre de spécialiste FMH en dermatologie et vénérologie en 2002 et en dermatopathologie en 2003. Entre 2002 et 2006, il est chef de clinique scientifique, puis chef de clinique aux HUG et est nommé l'année suivante médecin adjoint agrégé responsable du laboratoire de dermatopathologie des HUG. Depuis 2011, il assume la responsabilité de l'Unité de dermatopathologie des services de derma-

tologie et de pathologie clinique. Impliqué dans des projets de recherche translationnelle, ses travaux concernent principalement les mécanismes moléculaires de l'atrophie cutanée. Gürkan Kaya est par ailleurs président de la Société européenne de dermatopathologie. A la Faculté de médecine, Gürkan Kaya est responsable de l'enseignement en dermatologie. Privat-docent en 2006, il est nommé professeur assistant au Département de médecine interne des spécialités en 2014, puis titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2016.



**Olivia Keiser** obtient en 2001 un master de biologie à l'Institut tropical suisse de l'Université de Bâle, avant d'arriver à Lausanne où elle travaille pour le Centre des données de l'Etude suisse de cohorte VIH. En parallèle, elle effectue un Master en statistique. En 2006, elle rejoint l'Université de Berne pour réaliser un doctorat portant sur les traitements antirétroviraux (ART) contre le VIH dans plusieurs pays d'Afrique australe. Après l'obtention de son doctorat en 2009, elle prend la responsabilité du groupe de recherche «VIH et hépatite» de de l'Institut de médecine sociale et

préventive de Berne. Elle obtient en 2016 un subsidie de professeure boursière du FNS qui lui permet d'intégrer l'Institut de santé globale de la Faculté de médecine de l'UNIGE, où elle poursuit ses recherches en utilisant une approche interdisciplinaire combinant la modélisation mathématique, l'analyse de données de cohortes, les revues systématiques et des techniques de recherche qualitative. Elle est nommée professeure assistante en mars 2017.



**Enikő Kövari** effectue ses études de médecine à Budapest, en Hongrie, où elle obtient un diplôme en 1981, complété par un titre post-gradué en histo- et anatomo-pathologie en 1985. Après plusieurs années en tant que cheffe de clinique à l'Institut de pathologie de l'Université Semmelweis de Budapest, elle arrive en 1995 à Genève et rejoint le Service de psychiatrie générale des HUG. Elle prend la tête de l'Unité de psychopathologie morphologique (actuellement Unité des biomarqueurs de vulnérabilité) en 2012. Ses travaux de recherche, soutenus

par le FNS, portent essentiellement sur la neuropathologie des démences de type non-Alzheimer, notamment la démence vasculaire. Sur le plan académique, elle participe activement à l'enseignement pré- et post-gradué. Après un doctorat obtenu à la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2001, elle est nommée privat-docent en 2006, puis chargée de cours en 2009. Elle est promue à la fonction de professeure associée au Département de psychiatrie en juillet 2016.



**Paul Krack** obtient un doctorat en médecine de l'Université de Giessen (Allemagne) en 1989 et termine sa spécialisation en neurologie en 1995 (Giessen et Kiel). A partir de 1996 il exerce au sein du service de neurologie de l'hôpital universitaire de Kiel avant de rejoindre l'Unité des neurosciences préclinique de l'INSERM et le Centre hospitalier universitaire de Grenoble en 2001. Il y poursuit une activité hospitalière et académique et est nommé professeur à l'Université de Grenoble en 2003. Il prend la tête de la clinique de neurologie de 2008 à 2010 et exerce les fonctions de responsable de l'Unité des Troubles du Mouvement à partir de 2010 et du Centre Expert Parkinson nouvellement créé en 2012. Arrivé à Genève en 2016, il est nommé médecin adjoint agrégé au sein de l'Unité des maladies extrapyramidales du Service de neurologie des

HUG en avril, et professeur ordinaire «Fondation Roger de Spoelberch» au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine en décembre. Spécialiste de la maladie de Parkinson, il se forme en neuromodulation dès son séjour post-doctoral à Grenoble (1995-1996), aux côtés des inventeurs de cet outil thérapeutique révolutionnaire. Actuellement reconnu comme l'un des plus grands experts dans ce domaine, Paul Krack inscrit ses recherches dans une dimension translationnelle visant à développer la neuromodulation comme traitement, non seulement des signes moteurs mais aussi des signes psychiatriques de patients souffrant de la maladie de Parkinson, et au-delà, de patients souffrant d'affections psychiatriques comme les troubles obsessionnels compulsifs ou les addictions.



**Brenda Kwak** étudie la médecine à l'Université d'Amsterdam, aux Pays-Bas, où elle obtient en 1993 un PhD en sciences. Elle poursuit sa formation post-doctorale à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas), puis à la Faculté de médecine de l'UNIGE, dès 1996. Soutenue par le FNS, d'abord par le programme Marie Heim-Vögtlin, puis en tant que professeure boursière, elle développe une thématique à l'interface entre recherche fondamentale et cardiologie clinique. Son intérêt scientifique se concentre principale-

ment sur le rôle des connexines et pannexines – des protéines déterminantes pour la communication intercellulaire – dans les maladies cardiovasculaires, en particulier l'athérosclérose, la thrombose artérielle et les lésions de reperfusion cardiaque. Nommée professeure assistante en 2003, puis professeure associée au Département de pathologie et immunologie en 2009, elle est promue à la fonction de professeure ordinaire le 1<sup>er</sup> mai 2017.



**Agostino Mattei** obtient en 1995 un diplôme de médecin de l'Université de Bâle, complété en 2003 par un titre de spécialiste en urologie et chirurgie urologique. Il est nommé un an plus tard membre de la Société européenne d'urologie, et est également titulaire d'un MBA de l'Université de St Gall. Agostino Mattei a exercé à l'Hôpital universitaire de Berne de 1998 à 2006. Arrivé en 2007 à l'Hôpital cantonal de Lucerne, il y dirige depuis 2016 le Département d'urologie. Lors d'un séjour post-doctoral à Bordeaux (France) en 2006, il s'initie à la chirurgie par laparoscopie; spécialiste de la chirurgie robotique, il introduit cette technologie à l'Hôpital cantonal de Lucerne à

des fins cliniques et de formation, et a été consultant dans ce domaine auprès de l'Hôpital cantonal de St Gall et du CHUV. Il est par ailleurs médecin-consultant au Service d'urologie des HUG depuis 2012. Ses travaux de recherche concernent la chirurgie robotique, en particulier dans le cas du traitement du cancer de la prostate, et la lymphadénectomie. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2013, il est nommé professeur titulaire au sein du Département de chirurgie le 1<sup>er</sup> mai 2017.



**Thomas Mattig**, titulaire d'un doctorat de droit obtenu à l'Université de Bâle en 2002, est directeur de Promotion Santé Suisse, une fondation agissant sur mandat légal fédéral et soutenue par les cantons et les assureurs. Entre 2007 et 2010, Thomas Mattig occupe le poste de vice-président de la Fédération mondiale des promoteurs de la santé, et organise en 2010 la 20<sup>e</sup> Conférence mondiale de la promotion de la santé, qui a réuni à Genève plus de 2200 participants de 123 pays. Avant d'intégrer Promotion Santé Suisse, Thomas Mattig a assumé des fonctions dirigeantes dans le domaine des assurances.

Dans sa thèse de doctorat, il s'intéresse au thème de la liberté économique dans le secteur de la santé. Thomas Mattig est également titulaire d'un diplôme de gestion de l'Université de Saint-Gall et d'un Master en santé publique de l'UNIGE. Il est par ailleurs l'auteur de divers ouvrages, dont le plus récent, *Healthy Economy*, est paru en 2014. Chargé d'enseignement au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine depuis 2014, il est nommé professeur titulaire à l'Institut de santé globale en août 2016.



**Valérie McLin** obtient son diplôme de médecin en 1996 à Genève. Elle se forme ensuite en pédiatrie aux HUG, puis effectue un *fellowship* en gastroentérologie, hépatologie et nutrition pédiatriques au *Cincinnati Children's Hospital* aux Etats-Unis. C'est là qu'elle approfondit son intérêt pour l'hépatologie avant de rejoindre, en 2005, l'équipe du *Texas Children's Liver Center* en tant qu'*Assistant Professor*. En 2009, de retour en Suisse, elle rejoint la même année l'Unité de gastro-entérologie pédiatrique des HUG, unité dont elle prend la tête en 2013. Elle est également la res-

ponsable médicale du Centre suisse des maladies du foie de l'enfant. Depuis 2010, ses recherches, en collaboration étroite avec les équipes du Centre d'imagerie biomédicale (CIBM) et du CHUV, s'intéressent à l'impact de la cholestase chronique sur le système nerveux central du rat juvénile comparé à celui du rat adulte. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2012, elle est nommée professeure associée au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine en août 2016.



**Doron Merkler** effectue ses études de médecine à Zurich. Il obtient son diplôme fédéral en 2000, puis son doctorat en médecine en 2002. Il poursuit sa formation académique au Département de neuropathologie de l'Université Georg August de Göttingen en Allemagne et au Laboratoire d'immunologie expérimentale de l'Université de Zurich. Spécialiste en neuropathologie (FMH en 2010), il travaille sur les mécanismes de la dégénérescence du système nerveux central dans les maladies inflammatoires. Ses travaux de recherche concernent entre autres

la sclérose en plaques et les infections virales dans le cerveau. Il occupe par ailleurs la fonction de médecin associé dans le Service de pathologie clinique des HUG. Privat-docent de l'Université de Göttingen en 2009, il rejoint l'UNIGE en 2010, en tant que professeur assistant, boursier du FNS. Il est titularisé à la fonction de professeur associé au Département de pathologie et immunologie de la Faculté de médecine en août 2016.



**Philippe Millet** effectue ses études à l'Université Claude Bernard de Lyon où il obtient un doctorat ès sciences (génie biologique et médical) en 1994. Après un bref passage dans le secteur privé, où il travaille dans le domaine de l'imagerie nucléaire, il arrive à Genève en 1997 et rejoint l'Unité de neuroimagerie psychiatrique des HUG. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur des aspects méthodologiques en imagerie nucléaire appliquée à la neurotransmission cérébrale. Il développe notamment des approches quantitatives dans l'utilisation de l'imagerie PET et SPECT en contexte clinique. La création d'une pla-

teforme d'imagerie du petit animal lui permet en outre de poursuivre ses recherches sur la modélisation cinétique des interactions ligand-récepteurs, avec le soutien continu du FNS. Enseignant au niveau pré-gradué, il est responsable du module «Imagerie PET et IRM en neurosciences» du Centre interfacultaire de neurosciences de l'UNIGE. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2009, puis chargé de cours en 2013, il est nommé professeur assistant au Département de psychiatrie en juillet 2016.



**Olivia Pagani** obtient en 1985 un diplôme de médecin de l'Université de Milan, en Italie, complété en 1988 par un titre de spécialiste en oncologie médicale. Elle rejoint ensuite l'Institut d'oncologie de Suisse méridionale, à Bellinzona, où elle dirige aujourd'hui le Centre du sein. Elle y est également en charge de la Clinique pour la prédisposition aux cancers et sujets à haut risque. Elle centre ses travaux sur le cancer du sein chez les femmes jeunes et sur le cancer du sein avancé. Elle a dirigé le réseau du Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer du sein et est à la tête du projet «Grossesse après un cancer du sein» du Groupe Coopérative International du recherche

cancer du sein (IBCSG). Très impliqués dans les sociétés savantes internationales de sa spécialité, Olivia Pagani est membre de la Société européenne des spécialistes du cancer du sein (EUSOMA). Elle est également membre de la Société européenne d'oncologie médicale. En avril 2017, elle est nommée professeure titulaire au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine de l'UNIGE et médecin-consultante au Département d'oncologie des HUG.



**Andreas Perren** termine ses études de médecine à Zurich en 1985 et obtient un doctorat l'année suivante. Pour ses formations approfondies il s'engage ensuite dans des différents hôpitaux en Suisse alémanique, au Tessin ainsi qu'à Genève, aux HUG. Il obtient un titre de spécialiste FMH en médecine interne en 1995, puis un autre en médecine intensive en 1996. Enseignant à la Faculté de médecine de l'UNIGE (APP physiologie respiratoire) et médecin-consultant au Service des soins intensifs des HUG depuis le 2008, il accède à la fonction de privat-

docent en 2012. Ses recherches portent sur le sevrage de la ventilation mécanique, sur les questions éthiques et sur le contrôle de la qualité; il conduit actuellement des analyses comparatives des données du *Minimal Dataset* de la Société suisse de médecine intensive. Andreas Perren est par ailleurs médecin-chef du Service des soins intensifs ainsi que le directeur médical de l'hôpital de Bellinzona. Il est nommé professeur titulaire au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en décembre 2016.



**Fabienne Perren** obtient un doctorat de médecine en 1995 à Lausanne, puis son diplôme fédéral en 1997. Elle y débute sa formation en neurologie qu'elle poursuit, avec le soutien de la Fondation Biaggi et de la Fondation pour le Progrès en Neurologie, à l'Université de Heidelberg (Allemagne), où elle travaille sur la neurologie vasculaire et la neurosonologie. Arrivée à Genève en 2004, elle termine sa spécialisation en neurologie et en neurologie vasculaire aux HUG, où elle accède à la fonction de médecin adjointe en 2009. Elle obtient également en 2015 un diplôme de neuro-ophtalmologie de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. Nommée *fellow* de la *European Stroke Organisa-*

*tion*, elle fait également partie des comités exécutifs de la *European Society of Neurosonology and Cerebral Hemodynamics* et du *Neurosonology Research Group* de la *World Federation of Neurology*. Au niveau de l'enseignement, elle a la responsabilité du cursus de neurologie en compétences cliniques et apprentissage en milieu clinique. Ses travaux de recherche portent sur le développement et l'application des ultrasons dans les pathologies cérébrovasculaires. Privat-docent en 2009, elle est nommée en août 2016 professeure assistante au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine.



**René Prêtre**, chirurgien cardiaque, spécialiste des malformations et de la reconstruction des valves cardiaques, ainsi que de la transplantation, est depuis 2012 chef du Service de chirurgie cardio-vasculaire du CHUV et, depuis 2015, co-responsable médical du Centre universitaire romand de cardiologie et de chirurgie cardiaque pédiatrique. Après des études de médecine à Genève, il se forme en chirurgie cardiaque à l'Université de New York et aux HUG. Il obtient le titre de privat-docent de l'Université de Genève en 1994 et rejoint, en 1997, l'Hôpital universitaire de Zurich où il affine ses compétences dans tous les domaines de la chirurgie cardiaque. En 2002, il est nommé professeur ordinaire de l'Université de Zurich et chef de la chirurgie cardiaque pédiatrique. Sur le plan de la recherche, il a proposé de nombreuses améliorations techniques de reconstruction des structures cardiaques,

aujourd'hui adoptées par beaucoup de ses pairs, et est un pionnier de la chirurgie dite minimale invasive pour les enfants. Il a également travaillé au développement d'un cerclage ajustable des artères pulmonaires et d'une valve créée par ingénierie tissulaire, ainsi qu'à l'élaboration de nouvelles électrodes de stimulation du myocarde et au développement. Elu «Suisse de l'année 2009», René Prêtre effectue régulièrement des missions humanitaires pour le compte de plusieurs organisations, dont sa propre fondation «Le petit cœur». Professeur ordinaire de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne depuis 2012, il est nommé aux mêmes fonctions au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en juin 2016.



**Bara Ricou** obtient en 1982 un diplôme de médecin à Genève, puis un doctorat en 1985. Après une première spécialisation en anesthésiologie, elle s'oriente vers la médecine intensive qui l'attire d'abord pour sa haute technologie et les facteurs inflammatoires associés. Les questions éthiques et humaines qui s'imposent dans cette spécialité deviennent ensuite progressivement le centre de sa réflexion. Privat-docent en 1999 de la Faculté de médecine de l'UNIGE avec une thèse sur le syndrome de détresse respiratoire aiguë, elle est nommée en 2008 professeure associée au Département d'anesthésiologie,

pharmacologie et soins intensifs. Depuis, ses travaux scientifiques se sont concentrés sur des thèmes éthiques tels que le consentement éclairé ou les directives anticipées. Elle est également une enseignante engagée dans les questions éthiques. Promue à la fonction de professeure ordinaire en février 2017, elle occupe la fonction de médecin adjointe agrégée au Service des soins intensifs des HUG, et préside également le Conseil d'éthique clinique.



**Marie Schaer** effectue ses études de médecine à Genève et obtient en 2005 un diplôme fédéral de médecin. Grâce à une bourse MD-PhD du FNS, elle poursuit sa formation en neurosciences et obtient en 2008 un PhD (UNIGE et EPFL). Elle mène ensuite en parallèle des recherches en neuroimagerie et une formation clinique en pédopsychiatrie. En 2013, elle rejoint l'Université Stanford, aux Etats-Unis, pour se spécialiser en imagerie cérébrale de l'autisme; elle collabore aussi étroitement avec le *MIND Institute* de UC Davis pour étudier les réseaux de matura-

tion cérébrale dans l'autisme. Pendant ces années aux Etats-Unis, elle continue à travailler en étroite collaboration avec l'Université de Genève et est nommée privat-docent de la Faculté de médecine en 2015. Lauréate d'une bourse professorale du FNS, elle est nommée professeure assistante au Département de psychiatrie en juillet 2016. Elle poursuit ses recherches sur le développement cérébral chez de jeunes enfants avec autisme, tout en exerçant une activité clinique au sein de l'Office médico-pédagogique.



**Eduardo Schiffer** obtient un diplôme de médecin en 1990 et s'engage ensuite dans une formation post-graduée en anesthésiologie. Affilié au laboratoire d'investigations anesthésiologiques des HUG, il axe ses recherches sur les modifications hémodynamiques du choc septique. Il poursuit ensuite sa formation de clinicien en médecine interne (FMH en 1996) puis obtient en 1999 un titre FMH de spécialiste en anesthésiologie. Après un séjour à l'Université des sciences de l'homme et de la santé Paris Descartes, il poursuit ses recherches sur les maladies pulmonaires liées à l'insuffisance hépatique terminale. Médecin adjoint

agrégé dès 2010, actuellement responsable de l'Unité d'anesthésiologie ambulatoire, digestive, urologique et orthopédique, son activité clinique se focalise sur la chirurgie abdominale majeure et notamment sur la transplantation hépatique et rénale. Depuis 2014, Eduardo Schiffer est responsable du Programme d'enseignement des compétences cliniques des cursus Bachelor et Master de la Faculté de médecine. Il est nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en février 2017.



**Maria Isabel Vargas** effectue ses études de médecine en Equateur, où elle obtient son diplôme de Docteur en chirurgie et médecine en 1994. Arrivée en Suisse, elle se spécialise en radiologie au sein des HUG. En 2001, elle effectue une formation approfondie en neuroradiologie dans le Service de neuroradiologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Elle obtient en 2004 un titre FMH de spécialiste en radiologie, complété en 2006 par une spécialisation approfondie en neuroradiologie diagnostique. Au sein du Département d'imagerie et informatique médicale et du Service de neuroradiologie diagnostique et interventionnelle des HUG, elle est responsable du secteur

IRM depuis 2009, et de l'Unité de neuroradiologie diagnostique depuis 2013. Ses intérêts de recherche portent sur l'optimisation des techniques d'imagerie, notamment l'IRM, sur l'imagerie des nerfs périphériques, de l'épilepsie ainsi que sur l'analyse par l'imagerie des facteurs de risque de rupture des anévrismes intracrâniens. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2011, elle est nommée chargée de cours en 2012, puis, en juin 2016, professeure assistante au Département de radiologie et informatique médicale.



**Habib Zaidi** obtient un doctorat ès Sciences de l'Université de Genève en 2000. Il occupe depuis, aux HUG, le poste de physicien responsable du Laboratoire d'instrumentation PET et de neuroimagerie. Il est également professeur honoraire de l'Université de Groningen (Pays-Bas), professeur adjoint de l'Université du Danemark du Sud et professeur invité à l'Université de Cergy-Pontoise (France). Il a reçu plusieurs distinctions scientifiques dont le prestigieux *Kuwait Prize in Applied Sciences* décerné par la Fondation koweïtienne pour l'avancement des sciences, et, en 2015, le *Sir Godfrey Hounsfield Award* décerné par le *British Institute of Radiology*, récompensant ses nombreuses recherches et publications dans le domaine de

l'imagerie biomédicale. Avec le soutien continu du FNS, il poursuit ses recherches dans le domaine de l'imagerie hybride quantitative et ses applications dans le domaine des neurosciences et de l'oncologie clinique. L'un de ses principaux objectifs concerne l'amélioration de la qualité de l'imagerie tout en diminuant les doses d'irradiation. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2004, puis chargé de cours dès 2013, il est promu à la fonction de professeur associé au Département de radiologie et informatique médicale en janvier 2017.

## Départs à la retraite du 1<sup>er</sup> juin 2016 au 1<sup>er</sup> mai 2017



**Richard James** a obtenu en 1973 un diplôme de biochimie à l'Université de Bath (Royaume-Uni), qu'il a ensuite complété par un PhD, sponsorisé par l'industrie agroalimentaire, obtenu en 1976. Arrivé à Genève en 1976 grâce à une bourse de la *European Molecular Biology Organisation* (EMBO), il a d'abord travaillé au sein de la Faculté des sciences de l'UNIGE, avant de rejoindre en 1981 la Faculté de médecine. Il a également, pendant plus de 35 ans, dirigé le Laboratoire des lipides du Service d'endocrinologie, diabétologie, hypertension et nutrition des HUG. Ses travaux de recherche ont d'abord concerné les impli-

cations des neurorécepteurs dans les maladies neurologiques, avant de s'intéresser aux lipides et aux maladies cardiovasculaires. Il a en effet travaillé, d'une part, sur les dyslipidémies et leur rôle dans le développement des maladies cardiovasculaires, notamment chez le patient diabétique, et, en complément, sur les raisons pour lesquelles les lipoprotéines HDL, soit le "bon cholestérol", sont bénéfiques pour le cœur. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1993, il a été promu professeur titulaire au Département de médecine interne des spécialités en 2006. Il a pris sa retraite en septembre 2016.



**Michel Mühlethaler** a effectué ses études à l'Université de Genève, où il a successivement obtenu un diplôme de physique en 1977, un diplôme de médecin en 1978, et un doctorat ès sciences en 1983. D'abord assistant au Département de physiologie de la Faculté de médecine de 1978-1983, il a ensuite séjourné deux ans à l'Université de New York, aux Etats-Unis, dans le cadre d'un stage post-doctoral. De retour à Genève, il a été nommé professeur adjoint à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation avant de rejoindre en 1997 le Département de physiologie. En 2004, lors de la création du Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine, il en est devenu le premier directeur de 2004 à 2008.

Il a été promu professeur ordinaire en 2005. Actif dès 1985 dans l'enseignement pré- et post-gradué, Michel Mühlethaler a notamment contribué à la mise en place du certificat post-gradué en neurosciences cognitives et à la direction de l'unité d'enseignement des neurosciences à la Faculté de médecine. Sur le plan de la recherche, il s'est surtout intéressé aux réseaux neuronaux responsables du contrôle des états de veille et de sommeil. Son approche pluridisciplinaire, soutenue depuis plus de 30 ans par le FNS, lui a valu d'obtenir en 1992 le prix Robert Bing. Il a été nommé professeur honoraire en octobre 2016.



**Eddy Roosnek** a fait des études de biochimie à l'Université d'Amsterdam, aux Pays-Bas, et y a obtenu un PhD en 1985. Après cinq ans à l'Institut d'immunologie de Bâle, il a rejoint en 1990 l'Unité de transplantation des HUG. Spécialiste du système immunitaire des patients après transplantation de cellules souches hématopoïétiques, il a développé plusieurs tests intégrés depuis dans la palette diagnostique offerte par les HUG. Ses recherches ont essentiellement concerné le domaine de la transplanta-

tion de cellules souches hématopoïétiques, en particulier la reconstruction incomplète du compartiment lymphocytaire et ses conséquences pathologiques. Ses études sur des patients transplantés ont ainsi permis d'améliorer leur prise en charge clinique. Nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 1999, il a été promu à la fonction de professeur associé au Département de médecine interne des spécialités en 2012. Il a pris sa retraite en septembre 2016.



**Jean-Marie Tiercy** a obtenu en 1983 un PhD en biologie moléculaire de la Faculté des sciences de l'UNIGE. Après un stage post-doctoral à l'Université Stanford, aux Etats-Unis, il a intégré en 1986 le Département de génétique et microbiologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE et l'Unité d'immunologie de transplantation des HUG. Il y développa de nouvelles techniques de typage moléculaire des antigènes HLA et démontra le rôle fonctionnel du polymorphisme HLA, ainsi que l'importance de la compatibilité allélique dans l'allogreffe de cellules souches hématopoïétiques (CSH). Ses travaux ont permis de mettre en place un laboratoire d'analyse clinique qui, depuis

1992, soutient tous les programmes d'allogreffes de CSH en Suisse. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1996, il a pris la responsabilité du Laboratoire national de référence pour l'histocompatibilité des HUG en 1997. Il s'est investi, à partir de 2000, dans les comités d'accréditation et scientifique de la *European Federation for Immunogenetics*. Nommé professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2015, il a pris sa retraite en septembre 2016.



**Annelise Wohlwend** a effectué des études de biochimie à l'Université de Genève, et obtenu son PhD en 1985 à la Faculté de médecine. Parallèlement à ses travaux de recherche sur les activateurs du plasminogène et la polarité épithéliale, elle a enseigné l'histologie, et en a organisé l'encadrement et les examens. Chargée d'enseignement depuis 1987, elle a participé à la réforme des études de médecine et à la création de l'Unité Reproduction dont elle a été co-responsable puis responsable de 1996 à 2002; elle a également mis en place les examens pratiques Bachelor dont elle a été responsable de 1996 à 2016. En 2005, elle a

créé un service facultaire d'histologie ainsi qu'un site web de microscopie virtuelle à disposition des étudiants, enseignants et chercheurs; son expertise dans ces domaines lui a permis d'établir diverses collaborations interfacultaires et des activités destinées au grand public. Promue à la fonction de professeure associée à la Faculté de médecine en 2012, Annelise Wohlwend a pris sa retraite en octobre 2016.

# Prix et distinctions reçus par les membres de la Faculté de médecine du 1<sup>er</sup> juin 2016 au 1<sup>er</sup> mai 2017

## **Prof. Thomas Braschler,**

Département de pathologie et immunologie: **Subsides de professeur boursier du Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS)**

## **Prof. Emmanouil Dermitzakis,**

Département de médecine génétique et développement: **Prix scientifique de la Fondation Bodossaki**

## **Prof. Petra Huppi,**

Département de pédiatrie : **Fellowship Award de la International Society for Magnetic Resonance in Medicine (ISMRM)**

## **Prof. Christian Lüscher,**

Département des neurosciences fondamentales:

- **Prix Théodore Ott 2017**
- **Prix Koetser 2016**

## **Sabrina Maniewicz,**

Clinique universitaire de médecine dentaire: **Prix « Poster de la recherche » de la Société suisse de médecine dentaire pour handicapés et personnes âgées**

## **Prof. Marie Schaer,**

Département de psychiatrie: **Subside de professeure boursière du Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS)**

## **Dr Daniel Schechter,**

Département de psychiatrie: **Distinguished Fellow de l'Association américaine de psychiatrie**

## **Prof. Barbara Wildhaber,**

Département de pédiatrie: **nommée membre de l'Académie suisse des sciences médicales**

## **Prof. Laurent Kaiser,**

Département de médecine interne des spécialités, et

## **Prof. Caroline Tapparel,**

Département de microbiologie et médecine moléculaire: **Prix Fonds Carlo 2017 de la Fondation Philanthropia pour le développement des alternatives à l'expérimentation animale**

## **Prix scientifique 2017 de la Fondation Leenaards**

**Prof. Stéphanie Hugues,** Département de pathologie et immunologie, avec les **Prof. Caroline Pot** (CHUV) et **Tatiana Petrova** (UNIL-CHUV)

## **Prix Pfizer de la recherche 2017**

### **Dre Christiane Eberhardt,**

Département de pathologie et immunologie

et **Dre Géraldine Blanchard-Rohner,** Département de pédiatrie

### **Prof. Sophie De Seigneux,**

Département de médecine interne des spécialités, avec les

**Dres Marie Courbebaisse** et **Alexandra Wilhelm-Bals**

### **Prof. Alan Carleton, Dr Olivier Gschwend**

et **Dr Nixon Abraham,** Département des neurosciences fondamentales

## **Prix de la Fondation Gertrude Von Meissner 2016**

### **Prof. Dominique Soldati-Favre**

et **Dr Vincent Jaquet,** Département de microbiologie et médecine moléculaire

### **Dr Serge Grazioli,**

Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs

### **Dre Ulrike Rimmele,**

Département des neurosciences fondamentales

## **Prix Gilles Mentha 2016**

### **Dr Mario Kreutzfeldt,**

Département de pathologie et immunologie

### **Dre Melis Karaca,**

Département de physiologie cellulaire et métabolisme

## **Prix 2017 décernés par la Commission des prix de la Faculté de médecine**

**Prix de la Faculté de médecine pour la meilleure thèse:** Dr Nicolas Nicastrò, Département des neurosciences cliniques, Service de neurologie, Dr Mikaël Tognon, Département de médecine interne des spécialités

**Prix Denber Pinard:** Dre Anne-Laure Poher, Département de médecine interne des spécialités et Département de physiologie cellulaire et métabolisme

**Prix Riotton:** Dre Lena Berchtold, Département des spécialités de médecine

**Prix Bizot:** Dre Belén Ponte, Département de médecine interne des spécialités

**Prix Etienne-Gorjux:** Dre Sandrine Morel, Département de pathologie et immunologie

**Prix Fernand Tissot:** Dre Diem-Lan Vu Cantero, Département de médecine interne des spécialités

**Prix Arditi:** Dr Lorenzo Orci, Département de chirurgie, et Dr Jérémy Meyer, Département de chirurgie

**Prix Jean Tua:** Dre Deshiré Alpizar Rodriguez, Département de médecine interne des spécialités

**Prix Alex-F. Müller de physiopathologie clinique:** Dr Gregor John, Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie

**Prix Ernest Métral en médecine dentaire:** Dr Simon Meyer, Clinique universitaire de médecine dentaire

### **Prix des étudiant-e-s**

**Prix pour les meilleurs rapports de stage en médecine de premier recours (2BA UIGP):** Violette Page, Jason Acosta, Pernelle Dalex

**Prix pour le meilleur rapport d'immersion en communauté locale:** Cindy Leal Martins

**Prix pour le meilleur rapport d'immersion en communauté à l'étranger (Prix de la Fondation suisse pour la santé mondiale):** Soumaya Aouad, Léo Pellet, Morgane Sanga, Delphine Vetterli, Laura Zimmermann

**Prix pour le meilleur travail de mémoire de master en médecine humaine:** Roxane Naïmi et Celia Mach, Esther Urner et Martine Delavy

**Prix de la Société suisse des médecins-dentistes :** Joris Delavy

(sauf erreur ou omission indépendantes de notre volonté)